

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO

III DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO

MT 4,12-23

Mentre camminava lungo il mare di Galilea, vide due fratelli, Simone, chiamato Pietro, e Andrea suo fratello, che gettavano le reti in mare; erano infatti pescatori. E disse loro: «Venite dietro a me, vi farò pescatori di uomini». Ed essi subito lasciarono le reti e lo seguirono.

Hai due insegnamenti principali da trarre da questo: 1° Quando do un ordine, bisogna compierlo immediatamente, senza esitazione, senza ritardo, senza mettere il minimo intervallo tra la conoscenza della mia volontà e l'esecuzione, e questo con una spensieratezza totale, un'indifferenza assoluta per gli inconvenienti che questo potrebbe avere. Spetta a me provvedervi: io comando, tu, devi solo obbedire. Tu non ti appartieni, tu mi appartieni: «Rendi a Dio ciò che è di Dio». Fai tacere tutti i ragionamenti umani, credi che io sono Dio, che io parlo, che tu sei uomo e che tu ascolti e obbedisci di conseguenza. ... 2° Per fare le più grandi cose, glorificare Dio nel modo più ammirabile, per convertire il mondo, come gli apostoli, per essere la pietra fondamentale e il capo della Chiesa come S. Pietro, *non c'è da prepararsi in anticipo né degli anni, né dei mesi, né dei giorni, né un solo minuto; è sufficiente obbedire in ogni istante agli ordini di Dio;* perché Gli è tanto facile donarci tante grazie quanto poche, renderci capaci in un giorno come in 20 anni; «Una sola cosa è necessaria»: Obbedire a Dio in ogni istante della vita, fare in ogni momento ciò che comanda. Se ti vuole nella vita nascosta, restaci vivendola in modo perfetto, senza prepararti in alcun modo a uscirne (a meno che Lui stesso non te lo ordini) e accontentati di fare ogni giorno perfettamente le opere che ti comanda di fare; lo stesso se sei in una delle altre due vie: qualsiasi sia quella delle tre dove sei, occupati solo di una cosa, fare perfettamente in ogni ora le opere che Dio ti comanda di fare. Non stare in ansia per prepararti ad altre opere. Dio non ha bisogno delle tue opere; e se Gli piacerà di fartene fare, ti darà al momento voluto l'ordine di prepararti a esse con la grazia di prepararti bene o con la grazia necessaria per agire senza aver bisogno di preparazione. *Ho preso Pietro dalle sue reti per farlo capo degli apostoli; se mi piacerà servirmi di te, saprò bene, senza che tu te ne immischi darti la grazia e i mezzi necessari per fare tutto ciò che vorrei che facessi* il tuo solo modo di prepararti a servirmi, e questo devi impiegarlo tutti gli istanti della tua vita, *è di fare in ogni minuto il più perfetto nella condizione in cui io voglio che tu sia attualmente,* cercando di imitare perfettamente ciò che sono stato e ho fatto in questo stato, e per questo regolandoti sul Vangelo, sulla retta ragione e soprattutto su un degno direttore, per mezzo del quale mi imiterai senza sosta perfettamente, poiché grazie a Lui al quale ho detto «Chi vi ascolta, mi ascolta», farai senza sosta la mia volontà, come io ho fatto senza sosta quella di mio Padre. *Amami e santificati il più possibile nella condizione in cui ti ho posto, in cui ti ho fatto sapere che ti voglio, e non occuparti di niente altro, fino a quando non ti farò sapere con certezza che voglio qualcosa di nuovo da te*¹.

¹ Traduzione a cura delle Discepolo del Vangelo.

« Jésus marchant au bord de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon surnomme Pierre, et André son frère, jetant leur filet dans la mer (car ils étaient pêcheurs), et Il leur dit : Venez avec moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Eux aussitôt abandonnèrent leurs filets et le suivirent. »

Tu as deux enseignements principaux à tirer de ceci : 1° Que quand je donne un ordre, il faut l'accomplir immédiatement, sans hésitation, sans retard, sans mettre le moindre intervalle entre la connaissance de ma volonté et l'exécution, et cela avec un sans-souci complet, une indifférence absolue pour les inconvénients que cela pourrait avoir. C'est à moi d'y pourvoir : je commande, toi, tu n'as qu'à obéir. Tu ne t'appartiens pas, tu m'appartiens : « Rends à Dieu ce qui est à Dieu ». Fais taire tous les raisonnements humains, crois que je suis Dieu, que je parle, que tu es homme et que tu entends et obéis en conséquence. ... 2° Pour faire les plus grandes choses, glorifier Dieu de la manière la plus admirable, pour convertir le monde, comme les apôtres, pour être la pierre fondamentale et le chef de l'Église comme S. Pierre, *il n'y a pas à se préparer à l'avance ni des années, ni des mois, ni des jours, ni une seule minute ; il suffit d'obéir à tout instant aux ordres de Dieu* ; car il Lui est aussi facile de nous donner beaucoup de grâces que peu, de rendre capable en un jour qu'en 20 ans ; « Une seule chose est nécessaire » : Obéir à Dieu à tout instant de la vie, faire à tout moment ce qu'il commande. S'il te veut dans la vie cachée, restes-y en la menant d'une manière parfaite, sans te préparer en aucune manière à en sortir (à moins que Lui-même ne te l'ordonne) et contente-toi de faire chaque jour parfaitement les œuvres qu'il te commande d'y faire ; de même si tu es dans une des deux autres vies : quelle que soit celle des trois où tu es, ne t'occupe que d'une chose, de faire parfaitement à toute heure les œuvres que Dieu te commande d'y faire. Ne te mets pas en peine de te préparer à d'autres œuvres. Dieu n'a pas besoin de tes œuvres ; et s'il Lui plaît de t'en faire faire, il te donnera au moment voulu l'ordre de t'y préparer avec la grâce de te bien préparer ou la grâce nécessaire pour agir sans avoir besoin de préparation. *J'ai pris Pierre à ses filets pour le faire chef des apôtres ; s'il me plaît de me servir de toi, je saurai bien, sans que tu t'en mêles, te donner la grâce et les moyens nécessaires pour faire tout ce que je voudrais que tu fasses* ta seule manière de te préparer à me servir, et celle-là tu dois l'employer tous les instants de ta vie, *c'est de faire à toute minute le plus parfait dans l'état où je veux que tu sois actuellement*, en cherchant à imiter parfaitement ce que j'ai été et fait dans cet état, et pour cela en te réglant sur l'Évangile, la droite raison et surtout un digne directeur, au moyen duquel tu m'imiteras sans cesse parfaitement, puisque grâce à lui à qui j'ai dit : « Qui vous écoute, m'écoute », tu feras sans cesse ma volonté, comme j'ai fait sans cesse celle de mon Père. *Aime-moi et sanctifie-toi le plus possible dans l'état où je t'ai mis, où je t'ai fait connaître que je te veux, et ne t'occupe de rien d'autre, tant que je ne te ferai pas connaître avec certitude que je veux quelque chose de nouveau de toi*².

² C. DE FOUCAUD, *Commentaire de Saint Matthieu. Lecture Commentée de l'Évangile*, Nouvelle Cité, Paris 1989, pp. 222-224.